



Caleruega

Berceau de Saint Dominique de Guzmàn



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Caleruega se trouve au sud de la région de Burgos. Située à 900 mètres au-dessus du niveau de la mer, elle fait le pont entre le rivage nord du Duero et les chaînes de montagnes. C'est une terre de labourage et de pâturage comprenant quelques vignes. Elle est à 175 kilomètres de Madrid, 75 de Burgos, à 80 de Burgo de Osma et à 24 de Aranda de Duero.

Dans ses alentours se trouvent des sites privilégiés de l'histoire et de l'art: Clunia (village romain), Silos (monastère bénédictin avec cloître roman), Covarrubias (site historique artistique et ses remarquables vestiges du gothique tardif), Lerma (ville noble et conventuelle caractéristique du style Herreriano), Gumiel de Izàn, Aza, Peñaranda de Duero, Peñafiel (où se retrouvent des vestiges du passé médiéval et des caissons d'influence mozarabe, des palais Renaissance, des portails baroques et retables néoclassiques).

RÉSUMÉ HISTORIQUE

Sa fondation historique, entre 912 et 1085, intervient à la suite de la reconquête de la vallée du Duero de la domination musulmane. La grosse tour, la tour paroissiale et les remparts symbolisent la signature en pierre

de la naissance de Caleruega. Tous évoquent le domaine d'une noblesse castillane et une population déjà organisée et constituée.

En plus de la grosse tour, il existe des documents anciens évoquant Caleruega: Cartulaire de San Pedro de Arlanza (1062), Collection diplomatique de Oña (1084).

Autour de 1173, **Saint Dominique de Guzmàn** naquit à Caleruega, fils de Félix de Guzmàn et Juana de Aza. Il passa son enfance ici et à Gumiel de Izàn. Il fit ses études à Palencia; il vécut à Osma, et de là il partit pour la France, où il fonda l'Ordre des Prêcheurs (1216). Il retourna à Caleruega en 1218, visitant l'Espagne. Il mourut à Bologne en 1221.

En raison de sa canonisation (1234) et sur l'initiative de son frère Manés, Caleruega lui dédia une église dans le lieu de sa naissance.

En 1266, le roi Alphonse X le Sage transforma le manoir des Guzmàn en une église/monastère, et il y transféra les religieuses de San Esteban de Gormaz (1270).

A la fin du XVI^e siècle, grâce à l'initiative et au mécénat des domini-



Caleruega

cains du Mexique, l'église du Bienheureux Manés fut remplacée par une autre plus vaste, en forme de croix, adossée à celle du XIII^e siècle (d'Alphonse X le Sage), laquelle devint le cœur de la communauté des moniales.

Après de siècles de silence, en 1952, débuta une nouvelle ère en vue de la dignification de Caleruega, sous le mécénat du Maître Général, P. Manuel Suárez o.p., et de la collaboration du Père Venancio Carro o.p., on construisit le couvent des frères pour y accueillir le noviciat, on favorisa les pèlerinages et on érigea la Maison de Spiritualité. Celle-ci, restaurée en 1991, conforta Caleruega comme le berceau de Saint Dominique au service de la Famille Dominicaine et de l'Eglise.



LIEUX DOMINICAINS

L'histoire à Caleruega pèse plus que l'art, même si celui-ci a aussi ses représentants.

La grosse tour

C'est le monument le plus ancien. Elle fait partie d'une chaîne de forteresses qui apparaissent au X^e siècle et qui sont visibles du Duero. La tour massive de la paroisse et les anciens remparts formaient avec la grosse tour la cuirasse en pierre de Caleruega.

Elle est rectangulaire (14 x 9 mètres à la base et 17 mètres de hauteur) et possède des murs de deux mètres d'épaisseur.

Elle a été récemment aménagée comme salle d'expositions et comporte trois étages. Au premier, le plus noble, la lumière s'infiltrait à travers une vaste fenêtre d'arc mozarabe.

L'église paroissiale

L'église paroissiale de San Sebastián, simple dans son style roman, s'élève, adossée à la tour massive, mais elle est postérieure à celle-ci. De sa structure romane primitive, du début du XII^e siècle, il ne reste que la tour, une partie de l'arc de la porte d'entrée et une fenêtre géminée. Elle a subi deux restaurations. A l'intérieur, trois points attirent l'attention: le presbytère, de forme absidale (totalement rénové) avec un beau crucifix roman pendant sur l'autel, l'endroit de la première sépulture de la

Bienheureuse Jeanne et le baptistère où Saint Dominique fut baptisé. Les fonts baptismaux furent transférés par Alphonse X le Sage vers le monastère des sœurs afin

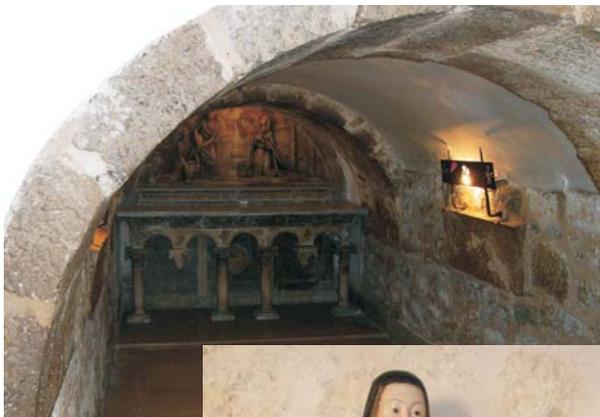
Caleruega

qu'elles en prennent soin. Ils y restèrent jusqu'en 1605, date à laquelle ils furent conduits à Valladolid à l'occasion du baptême du futur roi Philippe IV.

Quand la Cour se déplaça à Madrid, on emporta les fonts baptismaux afin de continuer à y baptiser les enfants de la famille royale. Coutume qui perdit aujourd'hui. Ces fonts baptismaux sont désormais conservés au couvent de Santo Domingo el Real, des dominicaines cloîtrées à Madrid.

La cave de la B. Jeanne

On accède à la cave de la Bienheureuse Jeanne par le hall d'entrée du couvent. D'après la légende, c'est ici que la mère de Dominique accomplit le miracle de la multiplication du vin distribué aux pauvres. Un relief en albâtre du sculpteur Andrés M. Abelenda relate la scène. C'est un espace rectangulaire, sous une voûte soutenue par des arcs en pierre, qui faisait partie de la cave du manoir.



Le monastère des moniales

Ce monastère naquit par la volonté d'Alphonse X, qui octroya le domaine de Caleruega aux religieuses afin qu'elles puissent y vivre et accomplir leur mission de gardiennes du lieu de naissance de Saint Dominique.

Les travaux commencèrent avec la construction d'une nouvelle église qui respectait la chapelle édifiée par le B. Manés et que transformerait la maison-forteresse en résidence monastique.



L'église du XVI^e siècle

Au XVI^e siècle on commence une nouvelle église qui sera reliée à celle appelée d'Alphonse X le Sage.

L'extérieur, doté d'une façade en pierre de taille, offre un aspect géométrique et compact. L'intérieur comporte une croix latine d'une seule nef, caractéristique des églises conventuelles. Des pilastres et arcs plein cintre forment la base sur laquelle s'élève la coupole décorée avec des stucs baroques et médaillons avec le blason de l'Ordre.



En contraste avec le dépouillement du temple, le retable majeur attire l'attention avec des toiles de Blas de Cervera (1594-1643), représentant des scènes de l'icôgraphie de Saint Dominique et l'Ordre Dominicain. Un calvaire en taille de bois de l'école de Gregorio Fernández couronne le retable. C'est aussi d'un grand intérêt le retable en pierre de «Saint Dominique in Soriano» du côté de l'épître, et celui de la Bienheureuse Jeanne de Aza, offert par les sœurs Misioneras Dominiccas del Rosario au bras droit du transept.

La table de l'autel est placée sous la voûte correspondant au lieu de naissance du saint.



prenaient de la terre, comme relique, à l'endroit où le Bienheureux Manés assurait que Saint Dominique naquit.

Autour du puits on trouve trois autels, et sur chacun, un petit retable en mosaïque œuvre du P. Domingo Iturgaiz o.p., doté de scènes qui représentent: les manières de prier de Saint Dominique, les cinq membres de la famille du Saint et les trois saints Guzmàn-Aza, incluant les rêves du chiot et de l'étoile.



Dans la crypte on trouve le sépulcre du Maître de l'Ordre P. Manuel Suárez. Le mausolée, de grand intérêt artistique, fut sculpté en granit et albâtre par R. Lapayese.

La sacristie et la crypte

A la sacristie on vénère les dépouilles mortelles du Vénérable Félix et du Vénérable Antonio, père et frère aîné de Dominique, dans deux urnes.

On descend de la sacristie à la crypte, où se trouve le Petit Puits de Saint Dominique. D'après la tradition et l'histoire, ce puits est apparu parce qu'autrefois les fidèles

L'église du XIII^e siècle

Separé par une grille, on trouve le chœur conventuel, l'ancienne église du roi Alphonse formant un tout avec le temple actuel. La nef de l'église est conservée dans son état primitif, à l'exception des fenêtres ogives. Le plancher du chœur ne correspond plus au niveau de l'église, il masque la base des colonnes et cache une partie du beau portail du temple situé dans le mur nord.

Cloître - Musée

Dans le cloître, on constate les différentes transformations de cette œuvre architecturale depuis le XIII^e siècle. Autrefois, il ne comportait qu'un seul étage avec des arcades soutenues par de doubles colonnettes sur lesquelles un étage en brique a été construit plus tard.

Au cours d'une récente restauration on a découvert des détails du plus grand intérêt renvoyant à la primitive église du XIII^e siècle, comme les deux baies romanes à double arc. La salle qu'elles éclairent fut sans doute l'une des pièces nobles de la maison des Guzmàn ou de l'ancien couvent. Dans ce même mur, on a trouvé des portes ogivales du même style que celles qui existaient dans le "Palais" des Guzmàn ainsi qu'un autre portail gothique.

Le musée, installé dans une salle gothique, expose des pièces d'un grand intérêt artistique et historique: des sculptures en pierre polychrome de la Vierge et de l'Ange de l'Annonciation et deux sculptures de Saint Dominique (l'une en albâtre du XV^e siècle et l'autre en bois polychrome du XVI^e siècle). Récemment le musée a été agrandi grâce à l'aménagement d'une grande salle dans le côté nord du cloître, appelée le Palais ou Salle Médiéval.



Les archives

Les archives monacales sont le véritable trésor artistique. On y conserve des ordonnances papales, des lettres et des privilèges des rois, des documents portant leurs sceaux, des lettres autographes de Saint Raimond de Peñafort... (quelques unes exposées dans le musée).



Caleruega

Le couvent des frères

En 1952, ont commencé les travaux du couvent des frères dominicains dédié au noviciat. En 1957, s'installe la première communauté de frères. Avec la construction on a voulu donner au couvent l'aspect d'un monastère-château en harmonie avec la Grosse Tour des Guzmàn qui lui sert de centre. On a donc adossé sept tourelles aux angles des pavillons du bâtiment. A l'intérieur, on conserve des pièces de différente valeur en rapport avec l'histoire de l'Ordre.

La chapelle conventuelle est ornée par un crucifix gothique dont la croix et les images de la traverse sont romanes. Une sculpture de la Vierge en bois, de belle facture, du XVI^e siècle et une autre baroque, de Saint Dominique, enrichissent le lieu. La lumière est nuancée par les vitraux du Père Domingo Iturgaiz o.p., qui représentent les neuf manières de prier de Saint Dominique et l'expansion de l'Ordre dans l'histoire.



Maison de spiritualité

La Maison de Spiritualité et de Rencontres s'adresse principalement à des personnes, des groupes de la Famille Dominicaine et aussi à des institutions ecclésiastiques et culturelles.

Des travaux pour renouveler complètement le couvent des frères et la Maison de Spiritualité ont été effectués en 1991. De nos jours, cette Maison de Spiritualité et de Rencontres, dispose de vastes espaces et de salles pour des activités spirituelles, des réunions du chapitre, assemblées, rencontres, célébrations... 66 chambres pouvant accueillir 85 personnes avec un environnement dominicain propice à la réflexion et la rencontre.



Les communautés dominicaines de moniales, frères et sœurs qui habitent à Caleruega vous invitent à partager de leur vie et leur prière ici, berceau de Saint Dominique et l'Ordre Dominicain.

Caleruega